

Commerce

ÉQUIPEMENT COMMERCIAL

Commerce de détail de moins de 300 m²

- alimentaire
- café, restaurant
- autre commerce
- commerce de gros

Alimentaire de plus de 300 m²

- de plus de 5 000 à 10 000 m²
- de 1 000 à 5 000 m²
- de 300 à 1 000 m²

Autres commerces de plus de 300 m²

- plus de 10 000 m²
- de 5 000 à 10 000 m²
- de 1 000 à 5 000 m²
- de 300 à 1 000 m²

Centre commercial

- alimentaire
- café, restaurant
- autre commerce

- plus de 50 000 m²
- de 10 000 à 50 000 m²
- de 5 000 à 10 000 m²
- de 1 000 à 5 000 m²

Source : BDCOM 2007



LOCAUX COMMERCIAUX VACANTS

- local vacant
- autre local commercial

Source : BDCOM 2007



SPÉCIFICITÉS COMMERCIALES

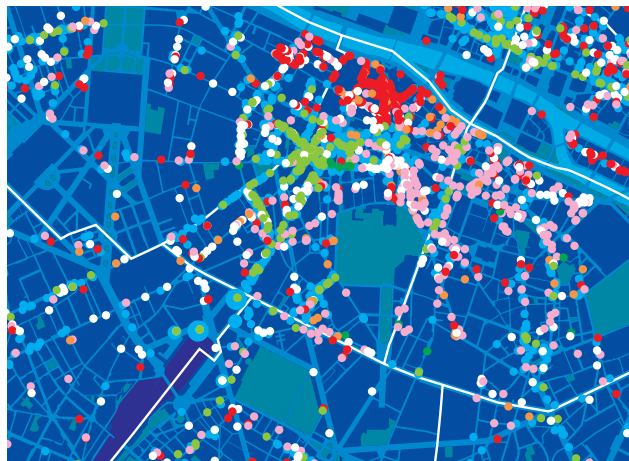
6^e arrondissement

- chaussures
- équipement du foyer
- librairie
- galerie d'art
- vente de livres anciens
- vente d'articles religieux
- prêt-à-porter

Nombre de commerces de prêt-à-porter dans les galeries ou centres commerciaux

- de 8 à 50
- de 50 à 100
- de 100 à 150
- de 150 à 200

Source : BDCOM 2007



Une offre commerciale d'échelle locale et globale, qui génère une partie importante des emplois de l'arrondissement.

L'emploi lié au commerce s'élève à près de 7700 emplois salariés en 2004, soit 17,8 % de l'emploi salarié de l'arrondissement, une part presque deux fois plus importante que la moyenne parisienne (10 %). En 2007, le 6^e arrondissement compte quelque 3133 établissements commerciaux d'après les informations de la Banque de données sur le commerce. Le commerce alimentaire est bien implanté : l'arrondissement compte 4,2 commerces pour 1000 habitants, soit une proportion plus élevée que la moyenne parisienne (3,2 pour 1000). Deux pôles traditionnels se maintiennent, le Marché Saint-Germain et la rue de Buci, auxquels s'ajoute la rue du Cherche-Midi, en liaison avec le « marché bio » du boulevard Raspail.

Le tissu commercial est particulièrement riche et diversifié. Arrondissement « culturel » par excellence, le 6^e regroupe des commerces liés aux antiquités et à l'art, des maisons d'édition et des librairies (presque 150). Des dispositions doivent être prises pour conforter cet élément patrimonial du commerce parisien. Les galeries d'art sont nombreuses rue de Seine, rue Bonaparte, rue Jacob, rue Mazarine, et rue Guénégaud, représentant plus de 220 établissements dans l'arrondissement.

Des pôles de commerces de prêt-à-porter sont très développés rue de Sèvres, rue de Rennes et rue du Four. Les grandes chaînes de prêt-à-porter sont implantées dans le haut de la rue de Rennes. L'habillement de luxe, rejoint par des bijoutiers prestigieux, a investi les alentours de l'église Saint-Germain-des-Prés (Giorgio Armani, Cartier) et de l'église Saint-Sulpice. Une partie de la rue du Cherche-Midi, autrefois riche en antiquaires, est aujourd'hui dévolue aux magasins de maroquinerie et de chaussures.

Les commerces liés à l'équipement de la maison au sens large se concentrent principalement au nord de l'arrondissement. Il s'agit notamment de magasins d'antiquités et de commerces de petit équipement du foyer.

Le 6^e jouit d'une position importante dans le domaine du livre et de la papeterie scolaire, avec notamment l'importante librairie Joseph Gibert.

Le commerce de livres anciens est concentré quai des Grands-Augustins et dans les rues qui y débouchent, ainsi qu'au nord du jardin du Luxembourg, rue de Tournon ou rue de Condé par exemple. Le commerce d'articles religieux subsiste à proximité de l'église Saint-Sulpice, avec notamment la librairie La Procure. Les cafés et restaurants ont depuis longtemps investi le nord de l'arrondissement, aux abords de Saint-Germain-des-Prés et du carrefour de l'Odéon. Une autre concentration de cafés et de restaurants se situe boulevard du Montparnasse, en liaison avec les nombreux cinémas du secteur.

Dans le 6^e, en 2007, seuls 4,3 % des locaux en rez-de-chaussée sont comptabilisés comme vacants, soit l'une des plus faibles parts à Paris (9,4 % en moyenne). Il est probable qu'il s'agisse, en très grande majorité, de vacance liée au renouvellement.

Le 6^e arrondissement possède l'armature commerciale la moins proche de la moyenne parisienne. Il accueille des proportions élevées de commerces d'équipement de la personne et liés à la culture et aux loisirs (respectivement 28,3 % et 17,5 % pour 13,6 % et 9,8 % à Paris), tandis que les commerces de proximité (alimentaire et services commerciaux) y sont moins représentés. Entre 2003 et 2007, on note une baisse de 40 commerces (-1,3 %), en particulier dans le domaine de la culture et des loisirs.

Il est possible qu'une partie de cette diminution apparente résulte d'annexion par des commerces voisins.

ÉVOLUTION DES COMMERCES BDCOM 2003 et 2007 6^e arrondissement

